

Mettre les gens et la planète au premier plan : le nouvel impératif pour le 21e siècle

Moncton, N.-B., le 28 septembre 2016

Dr Trevor Hancock

Auteur principal des rapports de l'ACSP sur les déterminants écologiques de la santé

et

professeur et chercheur principal

School of Public Health and Social Policy (école de santé publique et de politique sociale)

Université de Victoria



**University
of Victoria**

**Human and Social
Development**

School of Public Health & Social Policy

Sommaire

1. **L'anthropocène**
2. **Les déterminants écologiques de la santé**
3. **Grands changements écologiques en cours**
4. **Impulsions humaines**
5. **Conséquences sur la santé et le développement humain**
6. **Imagination et espoir**
7. **Les priorités publiques**
 - a) **Se concentrer sur ce qui est important**
 - b) **De nouvelles mesures du progrès**
 - c) **Un nouveau système économique**
 - d) **De nouvelles méthodes de gouvernance**
 - e) **Une nouvelle loi intéressante**



Mon principal argument

- En mettant l'économie au premier plan, nous avons amélioré notre bien-être matériel et notre santé,

MAIS

- nous avons également compromis la santé des écosystèmes desquels nous dépendons pour notre santé et notre survie

ET

- nous avons créé d'importantes inégalités, ce qui menace la stabilité sociale.



- **Il est temps de « détrôner » l'économie comme élément central de notre vie sociale et politique ainsi que de nos valeurs.**
- **Il est temps de mettre les gens et la planète au premier plan.**
- **Il s'agit du nouvel impératif pour le 21^e siècle.**



1. L'anthropocène

- **Les efforts que nous avons déployés pour maîtriser la nature ont à ce point réussi que notre époque a été qualifiée d'anthropocène. Cela signifie qu'elle laissera des traces sur le plan géologique.**
- **Bienvenue dans l'anthropocène!**



Bienvenue dans l'anthropocène!

VIDÉO

<https://www.youtube.com/watch?v=-cJYXIfjADE>



Diffusion d'une vidéo de 3 minutes – en anglais



Commissioned by



**PLANET
UNDER
PRESSURE**
2012 MARCH 26-29
LONDON

Scientific sponsors



Commissioned for the
Welcome to the Anthropocene website
brought to you by



Stockholm Resilience Centre
Research for Governance of Social-Ecological Systems



Changement planétaire et santé publique

Projet de l'ACSP

- Documenter les conséquences possibles, sur la santé, des grands changements écologiques planétaires
 - Changements climatiques et atmosphériques
 - Pollution et écotoxicité
 - Épuisement des ressources
 - Disparition des espèces et de la biodiversité
- Déterminer ce qui est à l'origine de ces changements
- Proposer un programme d'action en matière de santé publique



DOCUMENT DE TRAVAIL DE
L'ASSOCIATION CANADIENNE DE SANTÉ PUBLIQUE

**Les changements globaux
et la santé publique :**

*Qu'en est-il des
déterminants écologiques
de la santé?*



May 2015

**Seulement
disponible en
anglais**

**Global Change and Public Health:
Addressing the Ecological
Determinants of Health**

THE REPORT IN BRIEF

**WORKING GROUP ON THE ECOLOGICAL
DETERMINANTS OF HEALTH**

APRIL 2015

**(Spady and Colin L. Soskolne
editors)**

Voir

<http://www.cpha.ca/uploads/policy/edh-brief.pdf>

http://www.cpha.ca/uploads/policy/edh-discussion_e.pdf

http://www.cpha.ca/uploads/policy/edh-discussion_f.pdf



University of Victoria | Human and Social
Development

School of Public Health & Social Policy



COMMISSION
de la
FONDATION
ROCKEFELLER

THE LANCET 

Commission de la Fondation Rockefeller et du magazine *The Lancet* sur la santé planétaire

Sauvegarder la santé humaine à l'époque de l'Anthropocène : rapport de la Commission de la Fondation Rockefeller et du magazine *The Lancet* sur la santé planétaire

Sarah Whitmee, Andy Haines, Chris Beyrer, Frederick Boltz, Anthony G Capon, Bráulio Ferreira de Souza Dias, Alex Ezeh, Howard Frumkin, Peng Gong, Peter Head, Richard Horton, Georgina M Mace, Robert Marten, Samuel S Myers, Sania Nishtar, Steven A Osofsky, Subhrendu K Pattanayak, Montira J Pongsiri, Cristina Romanelli, Agnes Soucat, Jeanette Vega, Derek Yach



It is time for a
new discipline.



University
of Victoria | Human and Social
Development

School of Public Health & Social Policy



THE
ROCKEFELLER
FOUNDATION

THE LANCET

#PlanetaryHealth

2. Les déterminants écologiques de la santé

- **Notre fixation sur les déterminants sociaux de la santé nous a fait négliger les déterminants écologiques de la santé.**
 - **En ce qui concerne la santé de la population, nous ne voyons pas l'aspect écologique des choses.**



Les déterminants écologiques de la santé

Nous dépendons des écosystèmes pour le maintien de la vie :

- **Air**
- **Eau**
- **Nourriture**
- **Combustibles et matériaux**
- **Protection contre les rayons UV**
- **Recyclage des déchets et désintoxication**
- **Climat relativement stable et habitable**





3. Grands

° changements écologiques en cours

Il s'agit plus que du changement climatique

Les changements écologiques planétaires comprennent :

- **Les changements climatiques et atmosphériques**
- **L'épuisement des ressources**
- **La pollution et l'écotoxicité**
- **La disparition des espèces et de la biodiversité**



L'état des écosystèmes de la Terre

Neuf processus du système terrestre :

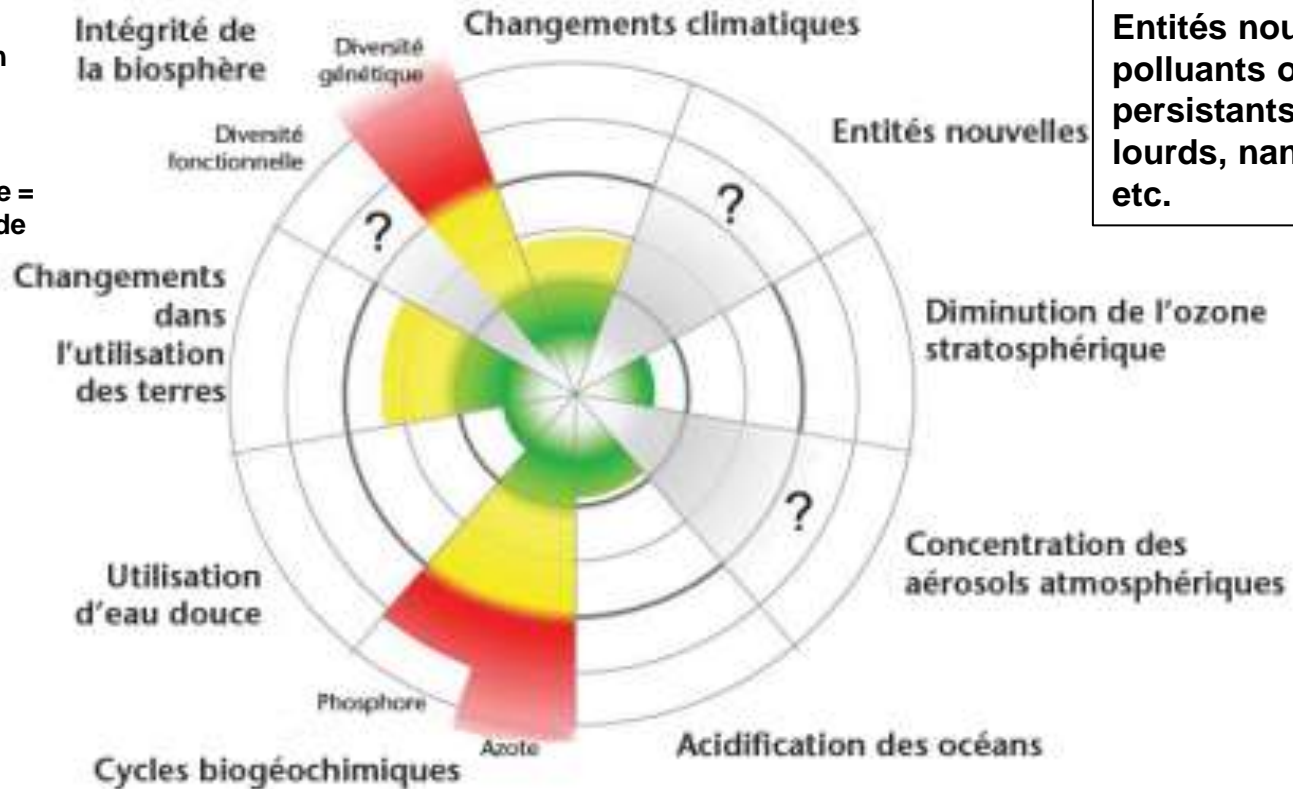
- **(Stabilité)** **Changement climatique**
- **Perte de biodiversité**
- **Cycle de l'azote et du phosphore**
- **Appauvrissement de la couche d'ozone**
- **Acidification des océans**
- **Consommation d'eau douce dans le monde**
- **Changements liés à l'utilisation des terres**
- **Entités nouvelles***
- **Concentrations atmosphériques d'aérosol**

*Nouvelles substances, nouvelles formes de substances existantes et formes de vie modifiées ayant le potentiel d'entraîner des conséquences géophysiques ou biologiques non voulues, p. ex. polluants organiques persistants, métaux lourds, nanoparticules, organismes génétiquement modifiés

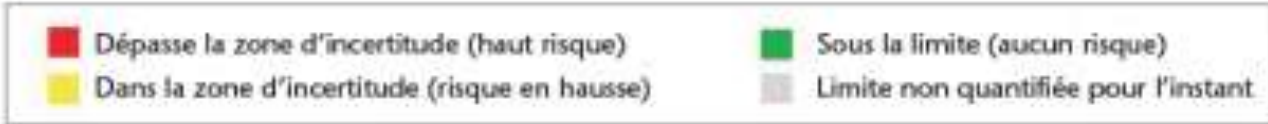


Franchir les limites

- Diversité génétique = extinctions par million d'espèces/année (E/MEA)
- Diversité fonctionnelle = indicateur d'intégrité de la diversité (IID)



Entités nouvelles = polluants organiques persistants, métaux lourds, nanoparticules, etc.



La menace d'un « basculement de l'état des choses »

- Les divers changements écologiques interagissent; par conséquent, la totalité de leurs impacts est plus grande que la somme de leurs effets individuels. (MAHB, 2013)
- Basculement de l'état des choses – changement non linéaire rapide.
- Une propriété nouvelle de nombreux systèmes adaptatifs complexes, p. ex.
 - les cinq grandes extinctions de l'histoire de la Terre
 - la disparition de la banquise arctique
 - les émissions de méthane à partir du pergélisol

Barnosky et coll., 2012

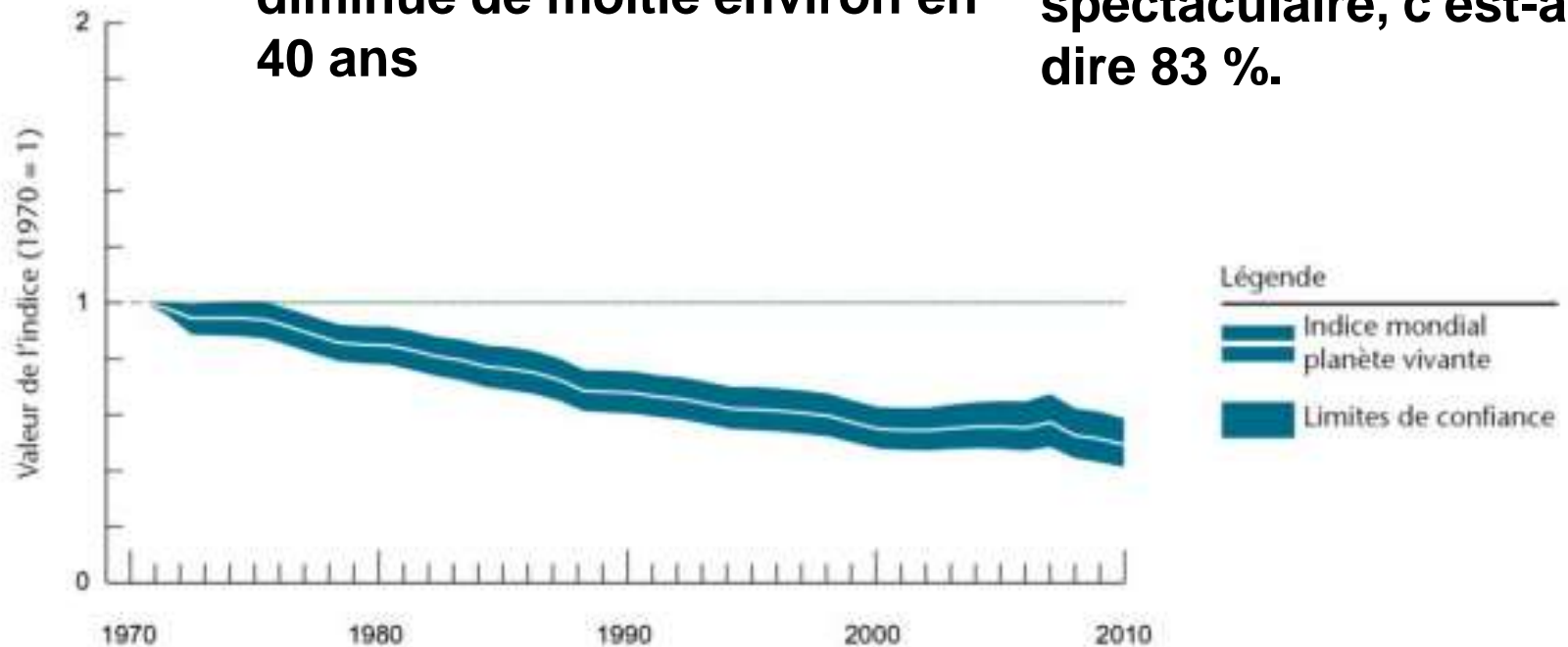


Indice « Planète vivante » 1970 - 2010

déclin de 52 %

- le nombre de mammifères, d'oiseaux, de reptiles, d'amphibiens et de poissons a diminué de moitié environ en 40 ans

C'est en Amérique latine que la baisse est la plus spectaculaire, c'est-à-dire 83 %.





4. Origines humaines

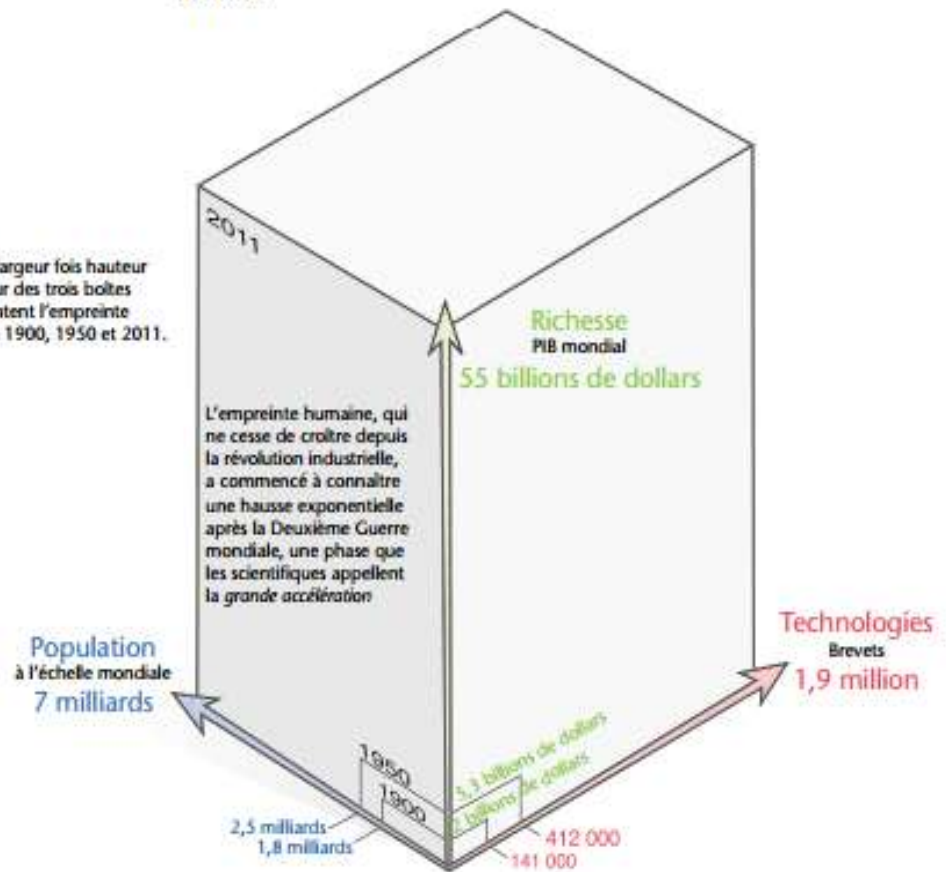
Équation IPAT : Impact = Population x Affluence x Technologie

**Forces
sociétales et
humaines à
l'origine des
changements,
1900 – 2011**

$$E = P \times R \times T$$

Empreinte humaine = Population x Richesse x Technologies

P x R x T = largeur fois hauteur fois longueur des trois boîtes qui représentent l'empreinte humaine en 1900, 1950 et 2011.



Impact sur une durée de vie de 80 ans

- **Croissance annuelle de la population de 1 % = 2,2 x**
- **Croissance annuelle du PIB réel de 3 % = 10,6 x**
- **TOTAL SUR PLUS DE 80 ANS = > 23 x**

Même si notre technologie est devenue 5 fois plus efficace, il s'agit quand même de > 4 x.



LA GRANDE ACCÉLÉRATION

TENDANCES SOCIO-ÉCONOMIQUES



TENDANCES DU SYSTÈME TERRESTRE



REFERENCE: Steffen, W., W. Broadgate, L. Deutsch, O. Gaffney and C. Ludwig (2015), The Trajectory of the Anthropocene: the Great Acceleration, Submitted to *The Anthropocene Review*.

MAP & DESIGN: Félix Pharand-Deschênes / Globaia

Empreinte écologique, 1961 – 2010

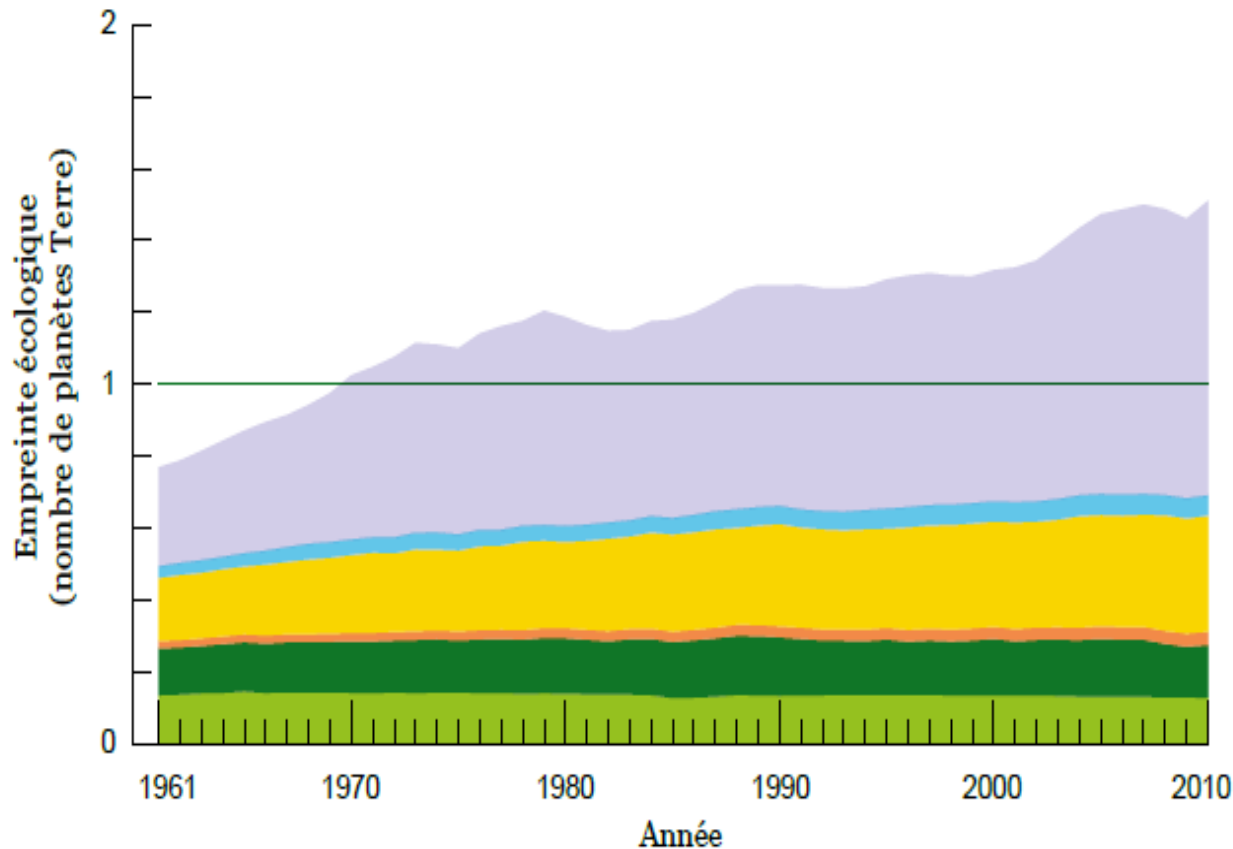


Figure 3 : décomposition de l'Empreinte écologique. L'empreinte carbone représente plus de la moitié de l'Empreinte écologique globale totale (Global Footprint Network, 2014).



C'est le carbone, idiot!*

- **Le carbone provenant de la combustion des combustibles fossiles constitue l'élément dominant de l'empreinte écologique de l'humanité depuis plus d'un demi-siècle; et la tendance est à la hausse.**
- **En 1961, le carbone représentait 36 % de notre empreinte totale; en 2010, il s'agissait de 53 %.**

Rapport Planète Vivante 2014 du Fonds mondial pour la nature (WWF)

***Inspiré du célèbre slogan de Bill Clinton :
« C'est l'économie, idiot! »**



La croissance a des limites

« Il est troublant que les prévisions initiales du groupe du MIT, qui a prédit un effondrement de l'écosystème planétaire et de l'économie mondiale au milieu du 21^e siècle, semblent être en voie de se réaliser quarante ans plus tard. » (Turner, 2008)

Le scénario de statu quo « correspond bien aux données historiques qui ont été mises dans ce document » (Turner, 2014).





5. Conséquences sur la santé et le développement humain

Une compréhension limitée

- **Ce que nous savons des impacts sanitaires des changements écologiques planétaires est vague et souvent de nature spéculative.**
- **Cependant, ces changements interagissent souvent, multipliant les effets indésirables et nuisant à l'ensemble du système. Notre connaissance des impacts sur la santé doit donc être à la hauteur de notre compréhension des changements globaux et de leurs conséquences sanitaires.**



Évaluation des écosystèmes pour le millénaire, 2005

- « Au cœur de cette évaluation se trouve un avertissement sévère : l'activité humaine exerce une telle pression sur les fonctions naturelles de la Terre **que la capacité des écosystèmes à répondre aux besoins des générations futures ne peut plus être considérée comme acquise.** »



Hypothéquer la santé des générations futures

« Nous hypothéquons la santé des générations futures pour réaliser des gains économiques et développementaux dans le présent. En exploitant de manière non durable les ressources naturelles, la civilisation humaine a prospéré, mais elle risque maintenant de subir des conséquences sanitaires importantes en raison de la dégradation des systèmes naturels. »

Fondation Rockefeller–Lancet
Commission on Planetary Health





6. Imagination et espoir

◦ *« L'espoir, c'est . . .
s'engager à être positif
dans l'adversité. »*

Dutt et Brcic, 2014

Messages d'espoir

- 1. Le passage à une société plus durable sur le plan écologique se traduit par des gains sur le plan sanitaire.**
- 2. Nous avons déjà réussi à provoquer des changements importants pour améliorer la santé des personnes.**
- 3. Nous ne sommes pas seuls; nous avons beaucoup de partenaires potentiels.**



- 4. Nous savons en grande partie ce que nous devons faire, et ce, depuis très longtemps.**
- 5. Nous avons fait des progrès; d'ailleurs, il existe de nombreux exemples de personnes, d'organisations, d'entreprises, de communautés, de villes, voire des nations entières, qui font ce qu'il faut et qui donnent l'exemple.**



Co-avantages pour la santé

Tous les éléments suivants présentent des co-avantages directs pour la santé

- **Efficacité énergétique**
 - Amélioration de la qualité de l'air (attention aux problèmes de QAI!)
 - Amélioration de l'activité physique
 - Baisse des émissions de GES
- **Transport public**
 - Moins de blessures, plus d'exercice, moins d'émissions, plus de liens sociaux
- **Régime pauvre en viande**
- **Économies locales**
 - Liens sociaux





7. Les priorités publiques

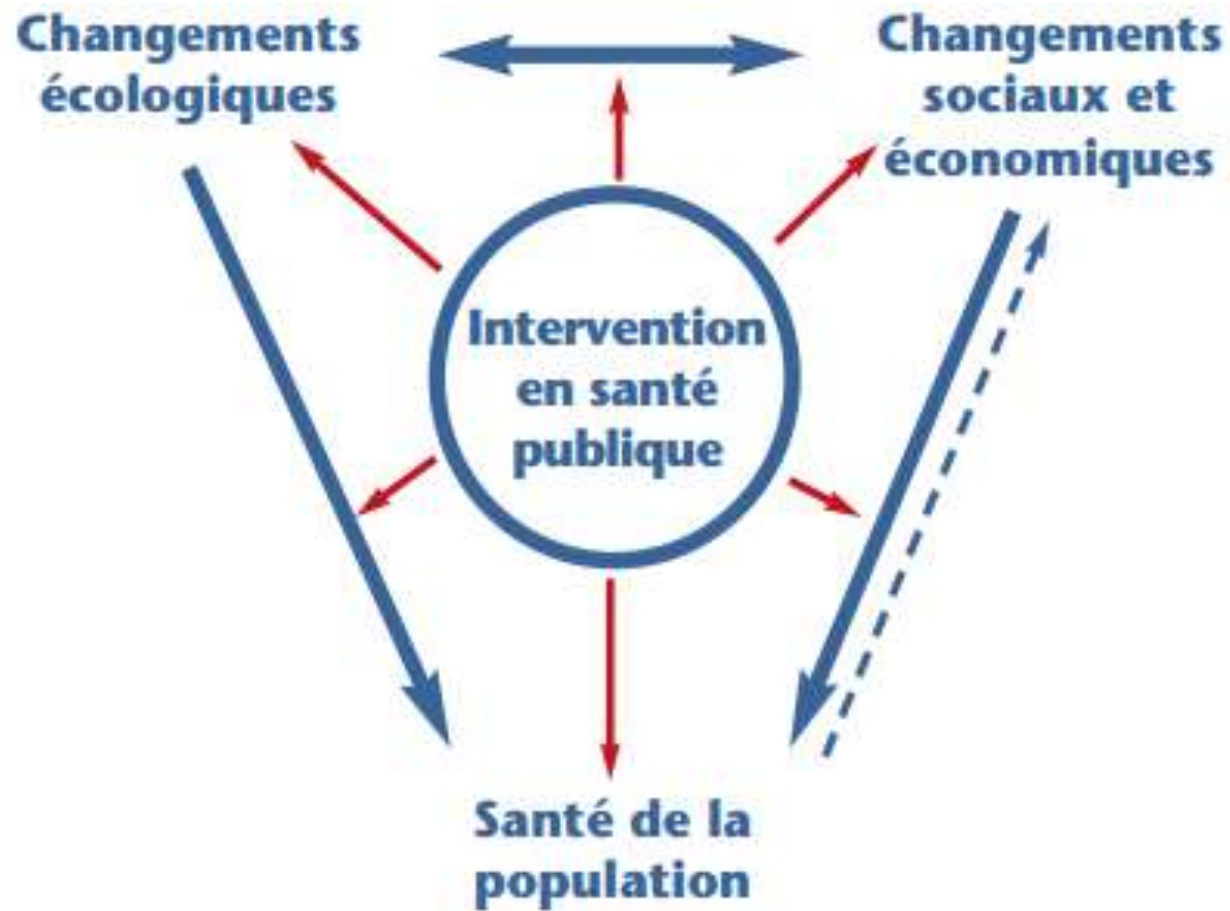


Notre grand message

- **Les conséquences des déterminants écologiques de la santé, sur la santé de la population, sont importantes et sont comparables aux conséquences des déterminants sociaux de la santé.**
- **Ces deux aspects interagissent et doivent donc être considérés comme un tout – nous ne pouvons pas continuer à ignorer l'aspect écologique.**

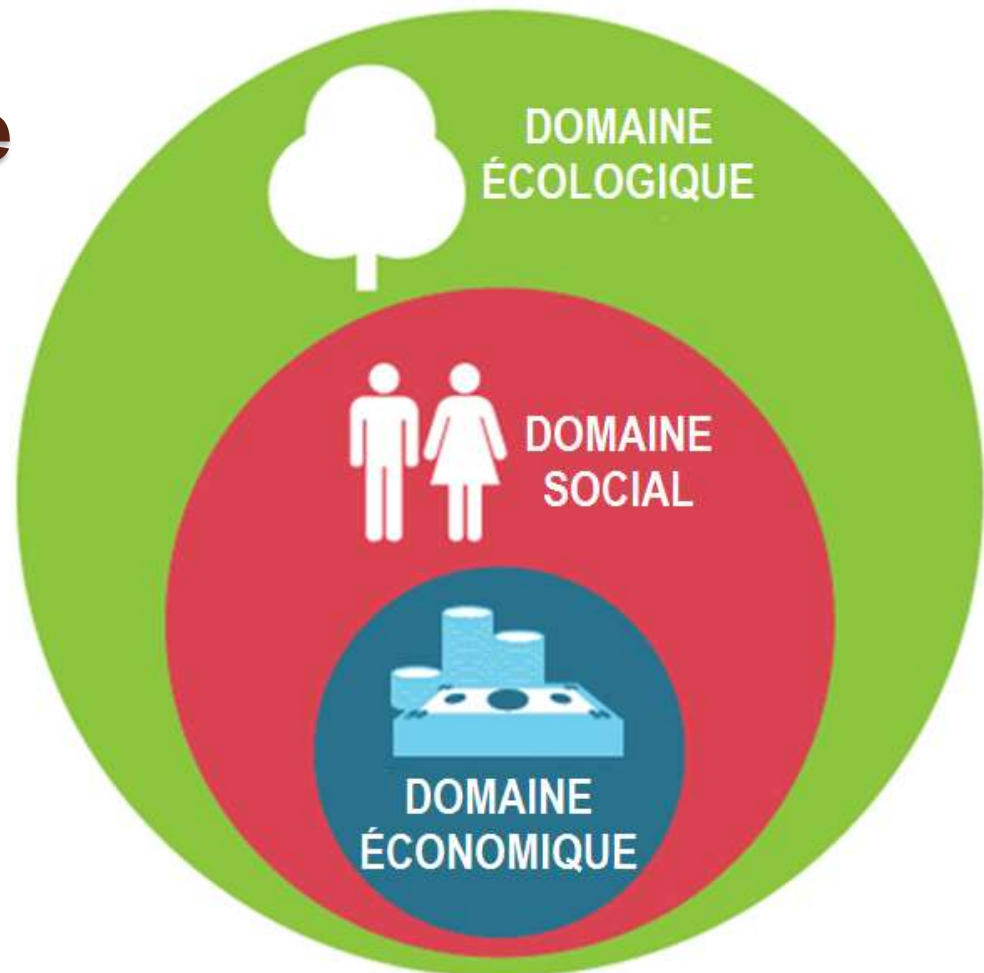


Modèle écosocial d'action pour la santé publique



« Les écosystèmes sous-tendent les sociétés, qui elles-mêmes créent les économies : c'est dans ce sens que fonctionne la planète. »

**Rapport Planète
Vivante 2014
du Fonds
mondial pour
la nature
(WWF)**



Ordre du jour en matière de gouvernance

Nous devons

- 1. concentrer notre attention sur ce qui compte pour nous en tant que collectivité**
- 2. mesurer ce qui compte**
- 3. mettre en place un nouveau système économique**
- 4. élaborer de nouvelles méthodes de gouvernance pour mieux gérer ce qui compte**



Gouvernance : plus qu'un gouvernement

- **La gouvernance se rapporte aux « nombreuses façons dont les individus et les institutions, publiques et privées, planifient et gèrent les affaires courantes d'une ville ».**

(ONU-Habitat, 2002)

- **Cela fait appel à la participation des individus et des institutions**
- **La sphère privée ainsi que le domaine public**





7a) Se concentrer sur ce qui est important



De quoi nous occupons-nous?

- **Pour faire croître l'économie?**
- **Pour maximiser les profits?**
- **Mais les gouvernements savent ce qu'il faut faire**
 - **Ils mettent l'accent sur les personnes et mesurent la qualité de vie**



**Nous devons aider les gens
à se « développer » . . .**

. . . pas l'économie

**« Construisez-moi un jardin
pour y élever des personnes! »**

**Jim Rouse,
développeur de Columbia MD**



Développement axé sur la personne

- « La santé d'une nation est la richesse d'une nation. »

*Masthead of The Sanitarian,
journal de santé publique du 19^e siècle*

- « Les personnes sont la vraie richesse des nations. »

Rapport sur le développement humain



« L'être humain est le sujet central du processus de développement. »


**Déclaration des Nations Unies
sur le droit au développement
Assemblée générale de l'ONU, 1986**



Une gouvernance pour les personnes

- **La préoccupation centrale de tout gouvernement doit être de maximiser la santé, le mieux-être, la qualité de vie et le niveau de développement humain de TOUS ses citoyens.**
 - **De manière durable sur le plan écologique**
- **Il faut une gouvernance axée sur la personne et sensible à la planète.**





7b) Nouvelles mesures du progrès - pour mieux gérer ce qui compte



Nous gérons ce que nous mesurons

- **On ne peut pas gérer ce qu'on ne peut pas mesurer,**

MAIS

- **ce qu'on mesure est ce qu'on finit par gérer**

PAR CONSÉQUENT . . .



Mal mesurer, c'est mal gérer

Si on mesure les mauvaises choses

- **ou qu'on les mesure mal, on finit par gérer ce qu'on mesure,**
- **et pas forcément ce qu'on doit en réalité gérer.**



L'un des principaux défis du 21^e siècle est le suivant : dans de nombreux cas, nous mesurons les mauvaises choses et gérons donc également les mauvaises choses.



Prenons l'exemple du PIB

- **Créé dans les années 1930**
- **L'une des principales personnes à l'origine de la création du PIB, Simon Kuznets, a expliqué au Congrès américain en 1934 que le PIB ne devait pas servir à mesurer le bien-être social :**

« Mesurer le revenu national ne peut guère permettre de comprendre le bien-être d'une nation. »



Nous nous concentrons cependant sur le PIB

- **Voyez ce qui se passe pendant une campagne électorale.**
- **La politique publique cible en grande partie la maximisation du PIB.**
- **Le ministère des Finances devient le principal ministère.**



Exercice de croissance du PIB

- **Si vous aviez 10 cents à investir, quel serait le meilleur investissement pour contribuer le plus au PIB?**



Le PIB est une mauvaise mesure du progrès

Il comprend en effet :

- **toute l'activité économique de l'industrie du tabac AINSI QUE toutes les activités économiques découlant des soins de santé nécessaires au traitement des maladies liées au tabac**
- **Le coût du nettoyage après un ouragan ou un déversement de pétrole**
- **L'argent que nous dépensons pour faire la guerre**



. . . Le PIB ne comprend pas. . .

toutes les contributions non financières au progrès social, en particulier au niveau local. Il s'agit de :

- bénévolat**
- cultiver ses propres aliments**
- élever ses enfants**
- prendre soin de sa famille et de ses amis quand ils sont malades**
- etc.**



Il est donc possible d'accroître le PIB en . . .

- **nuisant à la santé/au capital humain**
- **nuisant à l'environnement/au capital naturel**
 - **puis en essayant de réparer les choses**

**Cependant, on n'accroît pas le PIB
lorsqu'on développe le capital social.**



Autres mesures du progrès

- **L'indicateur de progrès véritable (IPV)**
- **L'Indice canadien du mieux-être (ICME)**
- **Indice de la planète heureuse (IPH)**
- **Bonheur national brut (Bhoutan)**



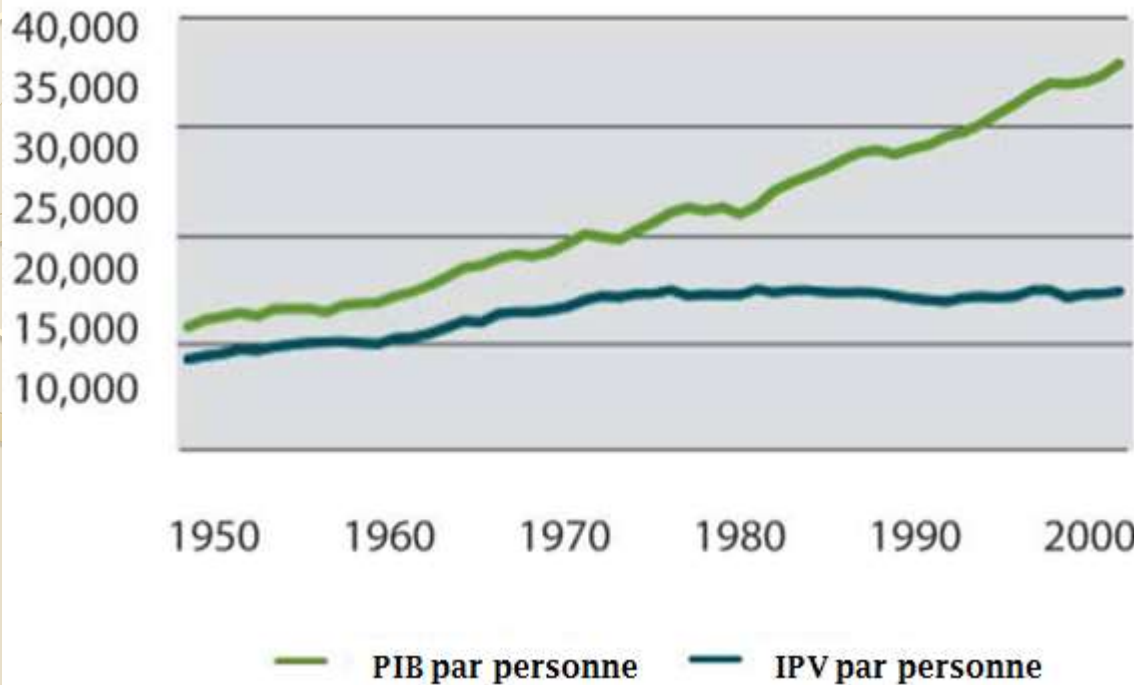
L'IPV

- **L'IPV utilise les mêmes données de consommation personnelle que le PIB, mais fait certaines distinctions très importantes.**
- **Cet indicateur**
 - **procède en effet à un ajustement en fonction de facteurs comme la répartition des revenus,**
 - **ajoute des facteurs comme la valeur des ménages et le bénévolat, puis**
 - **retire des facteurs comme les coûts de la criminalité et de la pollution.**

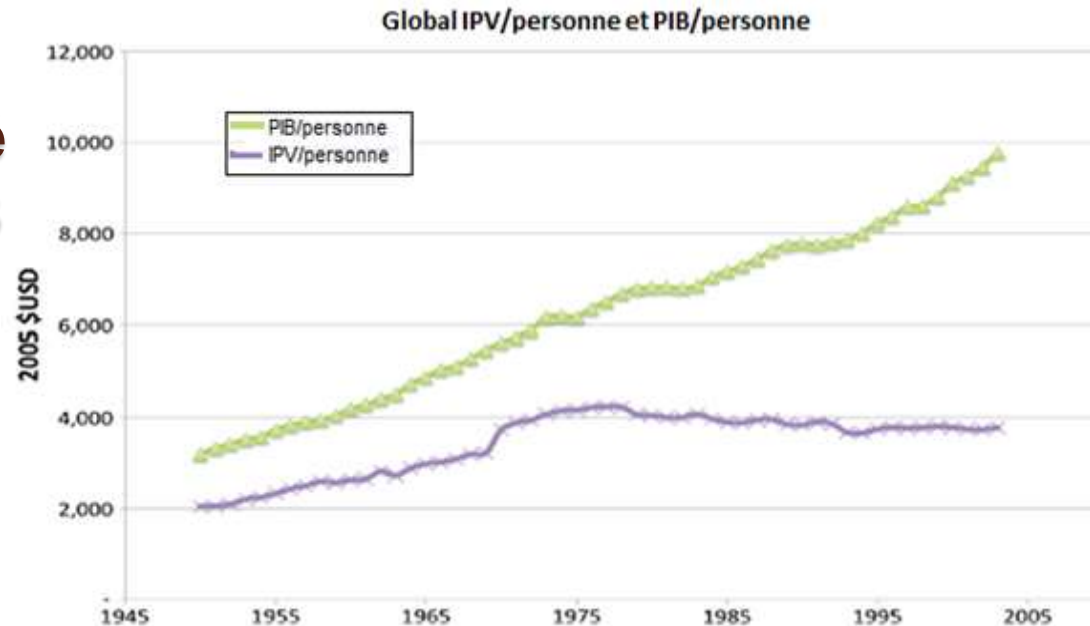
[Voir les diapositives masquées pour plus de détails]



PIB réel et IPV réel par habitant, États-Unis, 1950 - 2004 (\$ US 2000)



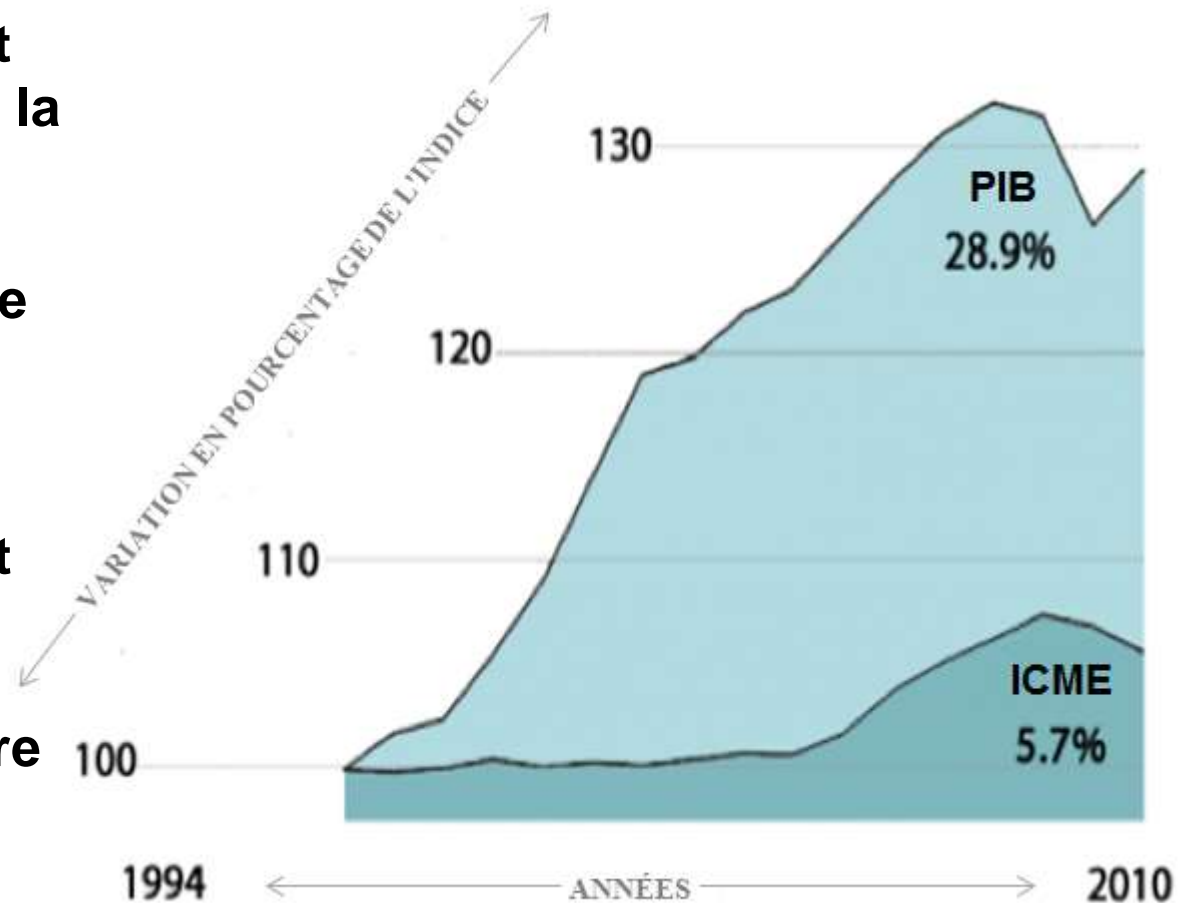
IPV mondial ajusté par habitant et PIB par habitant, 1945 - 2005 (\$ US 2005)



L'Indice canadien du mieux-être (ICME)

L'ICME suit l'évolution de huit catégories liées à la qualité de vie :

- vitalité communautaire
- engagement démocratique
- éducation
- environnement
- populations saines
- loisirs et culture
- niveau de vie
- utilisation du temps



L'Indice canadien du mieux-être
Indice composite, 1994 - 2010



Indice de la planète heureuse?

- L'indice de la planète heureuse mesure ce qui compte : le bien-être durable pour tous. Il nous informe sur le travail des nations pour assurer des vies longues et durables.
- Cet indice a été mis au point par la New Economics Foundation, au Royaume-Uni.

Source : <http://happyplanetindex.org>



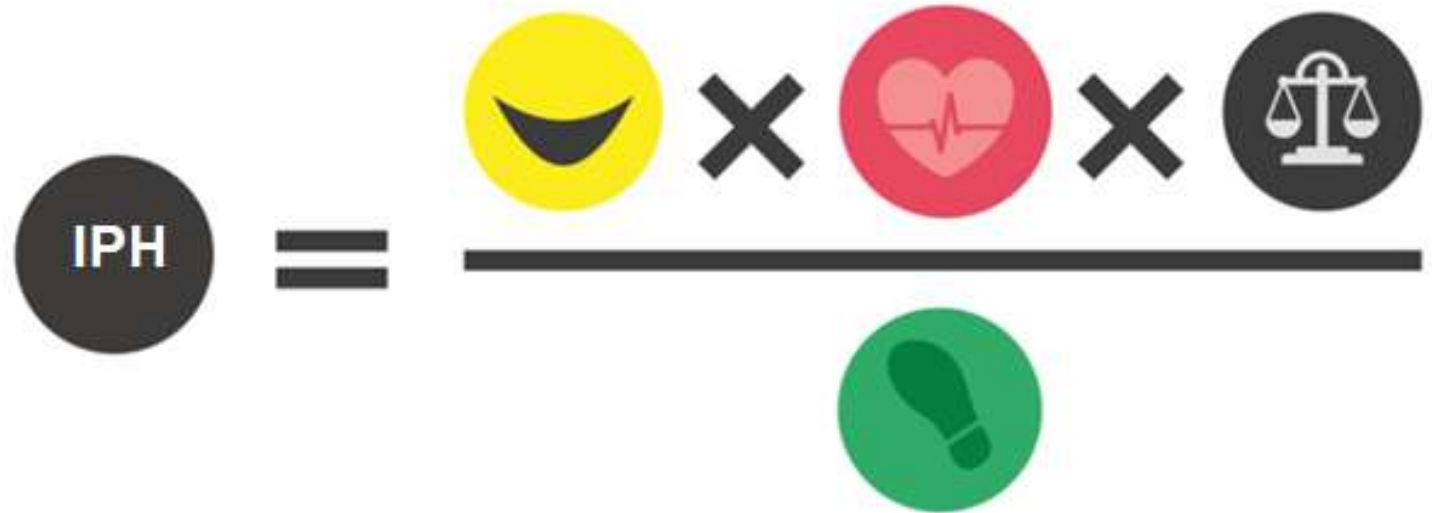
Comment l'indice de la planète heureuse est-il calculé?

Cet indice rassemble quatre éléments permettant de montrer dans quelle mesure les habitants de certains pays utilisent avec efficacité les ressources environnementales pour mener des vies longues et heureuses.

- **Bien-être**
- **Espérance de vie**
- **Inégalité des résultats**
- **Empreinte écologique**



Indice de la planète heureuse

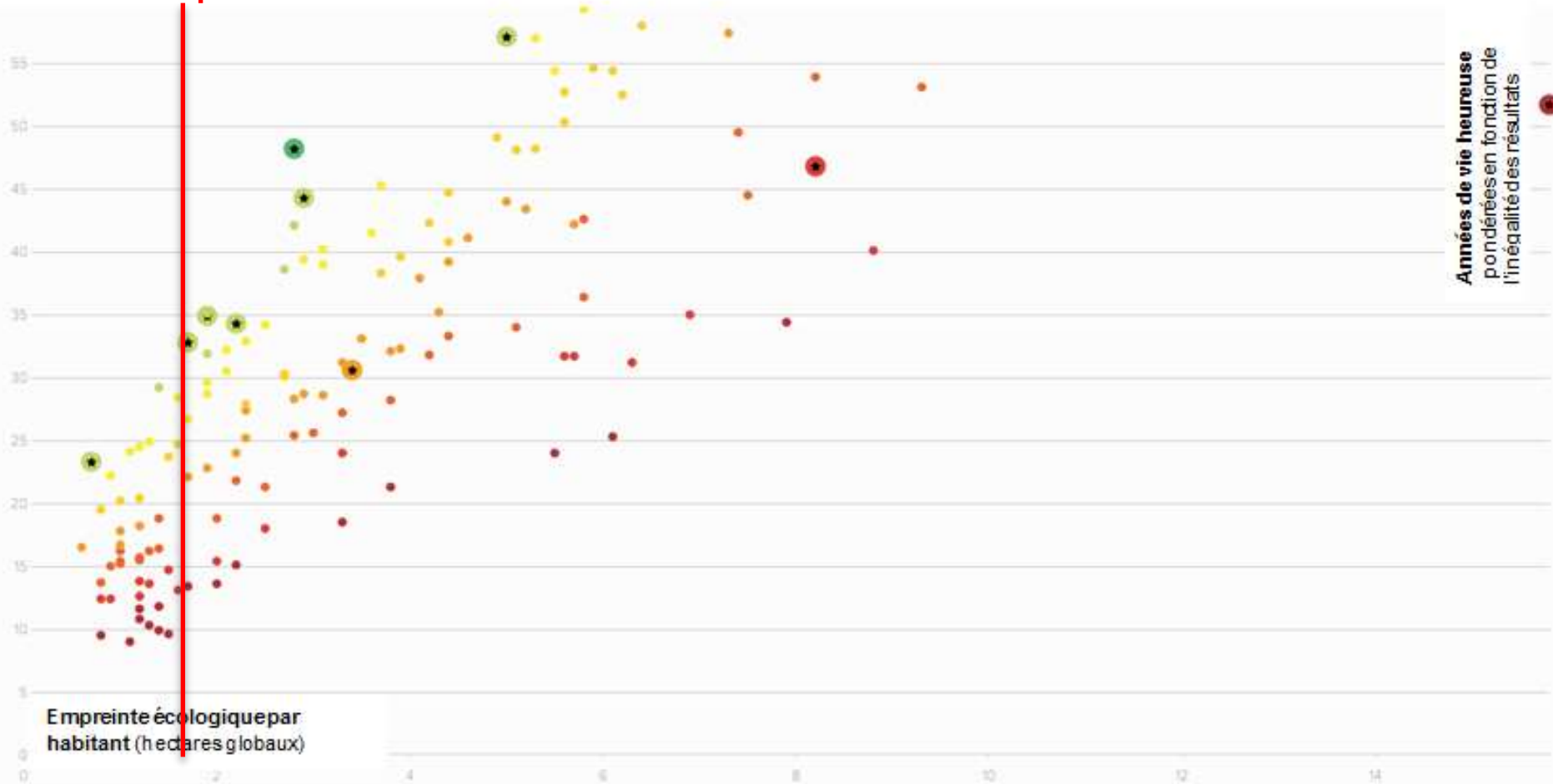


Bien-être x espérance de vie x inégalité des résultats
Empreinte écologique

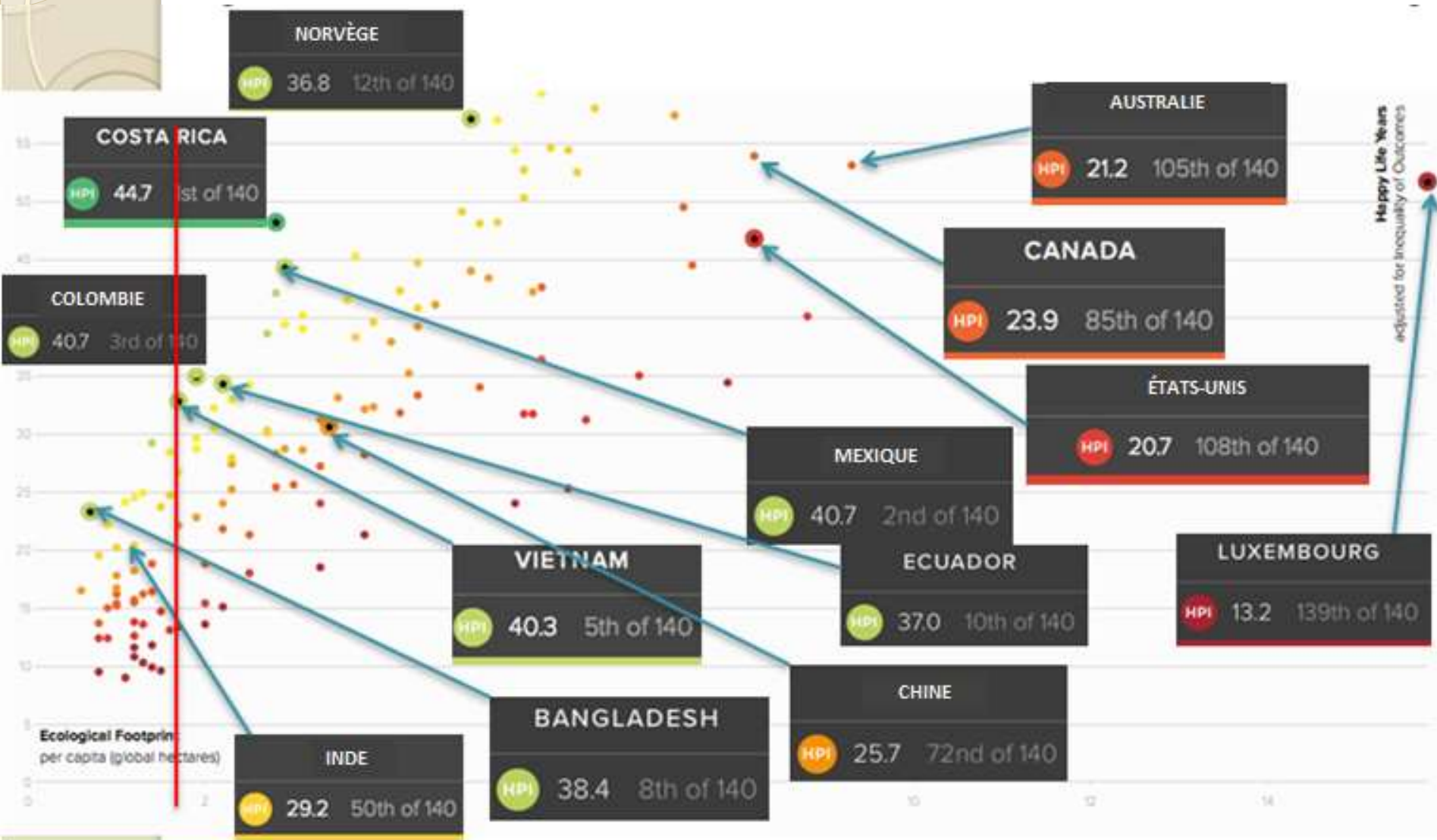


Indice de la planète heureuse 2016

Empreinte d'une
seule planète



Indice de la planète heureuse 2016



Vivre avec une seule planète

- À l'échelle mondiale, notre empreinte écologique est d'environ 1,5 planète.
- Pour les pays à revenu élevé, il s'agit de 4 à 5 planètes.
- À l'échelle mondiale, mais aussi au niveau local, il faut l'empreinte d'une seule planète.
- À quoi cela peut-il ressembler? Comment y parvenir?



Développement élevé, empreinte élevée

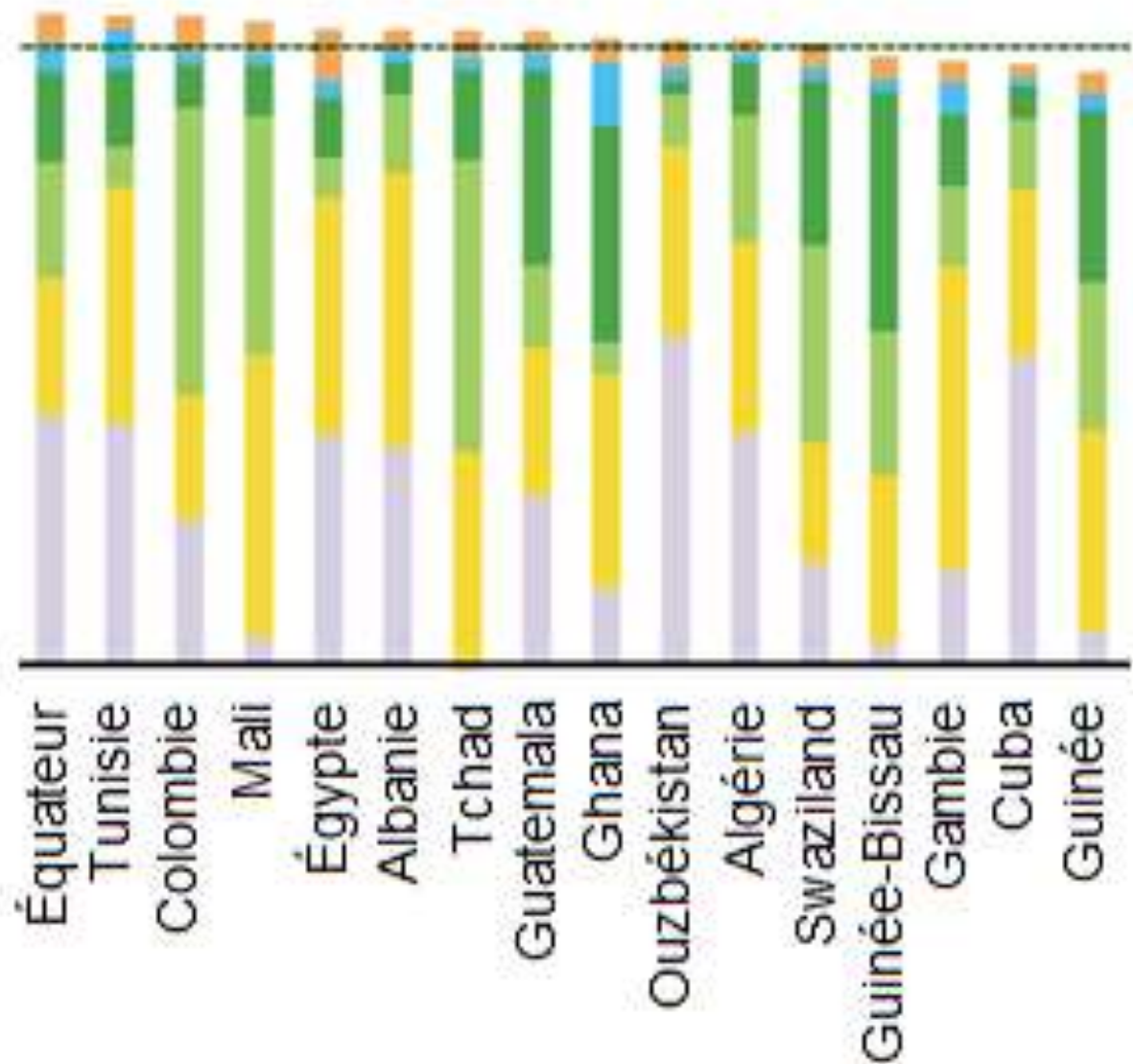
- « (...) le développement humain élevé des pays développés a pour corollaire une empreinte écologique élevée. C'est pourquoi le découplage entre ces deux grandeurs et l'inversion de leur relation constitue un défi global de première importance ».



Nations ne dépendant que d'« une seule planète »

Légende

- Zones bâties
- Lieux de pêche
- Produits forestiers
- Produits de pâturage
- Terres cultivées
- Carbone
- Bio capacité moyenne mondiale



À quoi ressemblerait un pays ne dépendant que d'« une seule planète »?

- **Nous ne faisons pas partie de ces pays.**
 - **Nous ne voulons pas exactement être comme eux.**
 - **Pour commencer, aucun de ces pays n'a de la neige!**
- **Quelle serait donc la version haute technologie et 21^e siècle de ce type de société – avec une grande qualité de vie?**
 - **En dresser le tableau en tant que communauté et province.**
 - **Créer un modèle.**
- **Comment y parvenir?**





7c) Un nouveau système économique



Ouvrage intitulé *Ecological Economics for the Anthropocene**

- « Fournit une solution de rechange urgente au paradigme économique néoclassique du libre marché qui domine depuis longtemps, et qui a ciblé aveuglément – voire fatalement – la production et la consommation illimitées de biens et de services sans tenir compte des conséquences pour l'environnement. »
- « Le nouveau paradigme de l'économie écologique que cet ouvrage défend recentre l'économie sur les limitations de la Terre, ce qui nécessite une redéfinition complète des objectifs économiques, de la façon dont nous comprenons les principes de base de la prospérité humaine, et, en fin de compte, de la façon dont nous évaluons la place de l'humanité dans la communauté des êtres vivants. »

* Description de livre pour Brown et Timmerman, 2015



- **« contribue à un programme révolutionnaire fondé sur les principes de l'économie écologique et met de l'avant de nouvelles conceptions pour la justice et la liberté ainsi que pour le sens d'une vie éthique dans l'ère de l'anthropocène. »**



Paragraphe d'introduction, Brown et Timmermann, 2015

Un spectre hante la Terre : le fantôme vivant d'une théorie économique qui, peu importe à quel point elle est contestée ou combien de dommages elle cause, refuse de mourir. L'ordre économique reposant sur les prémisses de cette théorie laisse son empreinte sur l'aspect physique de la planète. Bon nombre d'indicateurs laissent croire que nous sommes témoins d'un déclin rapide de la richesse des processus qui régissent la vie, notamment par l'accélération du changement climatique, la perte croissante de la diversité naturelle, l'évolution et l'expansion des vecteurs de maladie et la diffusion à l'échelle de la planète d'un modèle de croissance et de consommation insoutenable sensé représenter un idéal de bien-être et de bonheur. Le caractère expansionniste de la science économique classique est caractérisé par son incapacité à mettre fin ou même à reconnaître notre mouvement apparemment inexorable vers certaines conditions limites critiques nécessaires pour la vie épanouie sur Terre.



Les cinq formes du capital communautaire

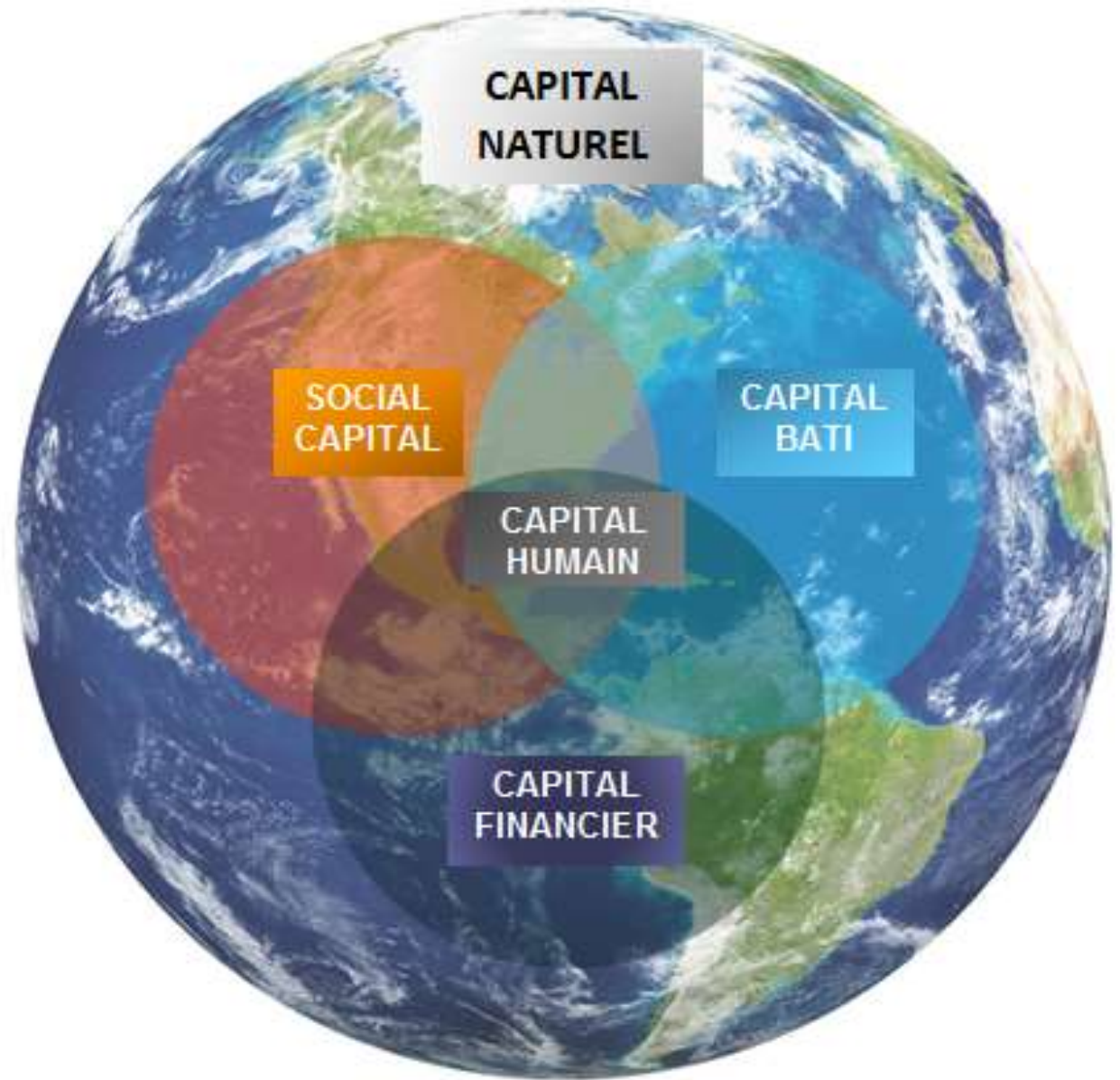


Figure 1 :
CAPITAL COMMUNAUTAIRE



Conséquences

1. La santé, le bien-être et le niveau de développement de l'individu sont au cœur des choses.

- **Ces aspects devraient constituer la véritable mesure du progrès d'une communauté ou société.**
- **Ils dépendent du chevauchement du capital social, du capital financier et du capital bâti.**

2. Le développement économique, social et humain est fonction des limites du capital naturel de la Terre : il n'y a qu'une seule Terre.



Conséquences - 2

3. Distinguer le capital bâti est important, car

- **l'infrastructure physique est considérable et présente partout dans le monde – il ne s'agit pas seulement des villes et des bâtiments, mais également des systèmes liés à l'énergie, à l'eau, à l'agriculture, au transport, ainsi que d'autres systèmes**
- **80 % de la population mondiale est urbanisée**
- **et nous passons 90 % de notre temps à l'intérieur**



Conséquences - 3

Le modèle montre avant tout que ces formes de capital s'entrecroisent et interagissent.

- **Nos sociétés sont cependant organisées comme si ces formes de capital n'étaient pas liées les unes aux autres**
- **et comme si la croissance était illimitée**



Le capitalisme réel

Les vrais capitalistes ne se contentent pas de développer une ou deux formes de capital – capital bâti et capital économique – en épuisant les trois autres formes de capital, ils développent les cinq formes de capital en même temps.




Un nouveau capitalisme pour le 21^e siècle

Le nouveau capitalisme doit accroître, en même temps,

- **le capital écologique**
- **le capital social**
- **le capital économique et le capital bâti**
- **le capital humain**





7d) De nouvelles méthodes de gouvernance pour mieux gérer ce qui compte



Le défi :

Créer de nouveaux systèmes et processus de gouvernance qui font participer les gens et qui travaillent avec eux, en concevant des systèmes et des solutions qui permettent de

- **développer toutes les formes de capital communautaire tout en**
- **maximisant un développement humain qui est**
- **socialement juste et écologiquement durable**



Une gouvernance pour les gens et la planète

Une approche liée au gouvernement dans son ensemble

- **Le gouvernement doit cibler l'élaboration d'une stratégie de développement humain durable**
 - **Le développement humain durable dans toutes les politiques**
 - **Politique d'énergie propre**
 - **Garder le carbone dans le sol (budget carbone)**
 - **Politique de nourriture saine**
 - **Régime pauvre en viande**
 - **Étude britannique – réduction des émissions de GES et amélioration de la santé**
 - **Politique sur le transport propre**
 - **Créer des centres de travail à distance**
 - **Travail à domicile 1 ou 2 jours par semaine**
 - **Réduction de 20 à 40 % des déplacements personnels**
 - **Renforce la cohésion communautaire et sociale**
 - **Étalement urbain : ne pas le permettre**



- **Évaluations d'impact intégrées/globales**
 - **Comprennent les personnes, le bien-être, l'équité sociale**
- **Taxer ce qu'on ne veut pas; ne pas taxer ce qu'on veut, p. ex.**
 - **Taxes sur le carbone**
 - **Mettre fin à toutes les subventions aux combustibles fossiles; transfert aux énergies renouvelables**
 - **Taxer la consommation et le gaspillage, ne pas imposer les revenus**
- **Une approche liée à la société/collectivité dans son ensemble**
 - **Conseils plurisectoriels des premiers ministres et des maires sur le développement humain durable**



De nouvelles formes de gouvernance

- **Budgétisation participative**
- **L'Islande a fait appel au financement participatif pour sa nouvelle constitution**
- **La Finlande fait également appel au financement participatif pour créer de nouvelles lois**
- **La ville de Belo Horizonte, au Brésil, possède un secrétaire municipal adjoint de la gouvernance démocratique**
 - **Pourquoi chaque municipalité ne possède-t-elle pas un tel poste?**



Les administrations municipales et les collectivités locales peuvent mener les choses

- **Elles ne mesurent pas leurs progrès selon le PIB**
- **Ces dernières années, elles ont ouvert la voie à un large éventail de questions environnementales et sociales**
 - **Le tabagisme, la réduction des GES, les sans-abri, la toxicomanie, etc.**
- **Elles sont plus souples, et leur nombre est plus élevé**



Fondement : des collectivités qui se portent bien

- « Les sociétés saines forment le socle de notre bien-être physique, mental et social. Or, la base des sociétés saines, c'est un environnement lui-même sain. »

Rapport Planète Vivante 2014 du
Fonds mondial pour la nature (WWF)



Solutions pour une seule planète

Rapport Planète Vivante 2014 du Fonds mondial pour la nature (WWF)



CONSERVER LE CAPITAL NATUREL
restaurer les écosystèmes endommagés, réduire de moitié la perte d'habitats prioritaires, élargir considérablement les zones protégées



PRODUIRE MIEUX
réduire la consommation et le gaspillage, gérer les ressources de façon durable, augmenter la production d'énergie renouvelable



CONSOMMER PLUS SAGEMENT
adopter un style de vie à moins grande empreinte, utiliser l'énergie renouvelable et adopter un modèle de consommation alimentaire plus sain



REDIRIGER LES FLUX FINANCIERS
valoriser la nature, prendre les coûts environnementaux et sociaux en compte, appuyer et récompenser la conservation, la gestion des ressources durable et l'innovation



GOVERNANCE ÉQUITABLE DES RESSOURCES
partager les ressources disponibles, faire des choix justes et écologiques, mesurer le succès au-delà du PIB



7e) Nouvelle loi intéressante

- **Loi sur le bien-être des générations futures (*Well-being of Future Generations Act*) – Pays de Galles**
- **Droit à un environnement sain**
- **« Safe Operating Space (SOS) Treaty »**



Loi sur le bien-être des générations futures (*Well-being of Future Generations Act*) – Pays de Galles

Conformément à cette loi (2015), les ministres du Pays de Galles doivent :

- **élaborer un plan (« plan de développement durable ») expliquant comment ils proposent de promouvoir le développement durable;**
- **rendre compte annuellement de la mise en œuvre des propositions de leur plan;**
- **publier un rapport d'évaluation de leur efficacité quant à la promotion du développement durable, après chaque élection de l'Assemblée nationale du Pays de Galles.**



Droit à un environnement sain

Ce droit :

- **fait partie de la constitution de 100 nations;**
- **fait partie des lois environnementales nationales de plus de 100 pays;**
- **fait partie des traités régionaux relatifs aux droits de la personne ratifiés par plus de 120 pays (Europe, Afrique, Amérique centrale et du Sud, Asie et Moyen-Orient).**

Boyd, 2015



. . . mais pas au Canada

- **Au total, sur les 193 pays membres de l'ONU, 181 reconnaissent que leurs citoyens ont le droit de vivre dans un environnement sain.**
- **Le Canada figure parmi la douzaine de réfractaires, aux côtés des États-Unis, de la Chine, du Japon, du Myanmar, de l'Afghanistan, du Koweït, du Liban, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, d'Oman et de la Corée du Nord.**

Boyd, 2015



. . . bien que . . .

- **le droit à un environnement sain fasse partie des lois du Québec, de l'Ontario et des trois territoires; le gouvernement fédéral et les autres provinces refusent de reconnaître ce droit.**

Boyd, 2015



Le droit à un environnement sain fait une différence

- **La reconnaissance constitutionnelle des droits environnementaux a conduit à des lois plus strictes en matière d'environnement, à une meilleure application de ces lois, à une participation accrue du public aux prises de décisions, et, surtout, à une amélioration de la performance pour diverses mesures.**

Boyd, 2015



« Safe Operating Space (SOS) Treaty »

- « La Terre est notre maison, notre vaisseau spatial, un monde fermé qui possède des ressources limitées. . . »
- « Il est temps de rendre tous les citoyens responsables de leur vaisseau spatial. »
- « La Cour de justice de l'Union européenne reconnaît la Terre comme un “ client ” depuis 2014; et grâce au SOS Treaty, l'environnement a désormais une voix. »

Meusy, 2015, en préface à
The Safe Operating Space Treaty



Res Communis Omnium (les choses communes à tous, la propriété commune)

« La Terre est pour tous, et personne ne peut se l'approprier, pas même un État. Lorsque cette propriété commune s'étend à toute l'humanité, les biens sont alors *res omnium*. Ils sont le patrimoine commun de l'humanité, de sorte que tous les êtres humains, les générations actuelles et futures, ont le droit d'y accéder dans un état favorable. Étant donné cependant que les ressources sont épuisables, il faut créer un cadre juridique, à la fois pour leur utilisation et les avantages obtenus grâce à ce bien commun. »

